

### Qu'allions-nous faire en Italie ?

Pourquoi en 1858, dans une Europe en paix, la France de Napoléon III décide d'envoyer en Italie une armée de deux cent mille hommes ?

L'histoire commence comme un roman d'espionnage. Nous sommes au mois de juillet; l'Empereur est en villégiature à Plombières, station thermale des Vosges, loin des affaires politiques. Le 20 juillet arrive à Plombières un certain Camillo Benso, venant de Turin. Personne ne sait que cet inconnu est le comte de Cavour, chef du gouvernement du royaume de Piémont. Il s'est déplacé seul et incognito pour faire à Napoléon III une proposition d'importance... Comment l'a-t-il approché? Nous ne savons pas, mais les deux hommes se sont parlé... Pour être loin des curieux, l'Empereur emmenait son visiteur en promenade dans la forêt vosgienne, conduisant lui-même son "phaéton" impérial (une calèche surélevée).

Ce que propose Cavour peut se formuler très simplement : « *Vous nous aidez à chasser les Autrichiens d'Italie, nous vous cédon Nice et la Savoie* ». D'emblée Napoléon III est acquis au projet, en y mettant deux conditions :

- Que l'alliance militaire entre la France et le Piémont soit scellée par une alliance entre familles régnantes : mariage de la fille du roi Victor-Emmanuel II (âgée de 15 ans) avec le prince Napoléon (37 ans) cousin germain de l'Empereur (leurs pères étaient tous deux des frères de Napoléon I<sup>er</sup>).
- Que le Piémont s'arrange pour être attaqué par l'Autriche.

Alors la France arrivera...

Le mariage entre le prince Napoléon et la princesse Clotilde est célébré le 30 janvier 1859. L'Autriche déclare la guerre au Piémont le 26 avril 1859. L'armée française arrive aussitôt...

Les Autrichiens seront battus. Le Piémont récupère la Lombardie (armistice de Villafranca, 11 juillet 1859). Le Piémont cède Nice et la Savoie à la France (traité de Turin, 12 mars 1860), cessions qui seront ratifiées par référendum un mois plus tard, à une écrasante majorité.